

OK

1er - 16  
novembre  
2004

n° 223

onzième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances



TOTAL

sur le long terme,  
des progrès

**A** peine le Roi Norodom Sihamoni était-il couronné que le ministère du Plan publiait un rapport sur la population du Cambodge qui semble avoir été justement préparé pour lui. Le timing est parfait. Le nouveau Roi peut ainsi se rendre compte objectivement de la situation de son peuple.

Comme de toutes données statistiques on peut faire avec ce rapport des commentaires divers, tirer des conclusions diamétralement opposées.

La densité de la population, par exemple, est très faible. On peut dire: c' est une faiblesse grave, une invitation aux envahisseurs. On peut dire au contraire: c' est une chance, il reste un potentiel de développement important.

Ce qu' il faut voir surtout, ce sont les tendances «lourdes», de longue durée, que ce rapport fait apparaître.

Par exemple: le nombre des enfants par famille tend à diminuer.

Par exemple encore: le taux de scolarisation et le taux d' alphabétisation ont fortement augmenté depuis 1998, date du dernier recensement.

Par exemple encore: la qualité du logement s' est beaucoup améliorée, avec une nette augmentation de l' habitat « en dur », et de l' accès à l' eau potable.

Il faut bien admettre que les efforts nationaux, étrangers et internationaux ont servi à quelque chose.

Bien évidemment on est encore loin des objectifs, avec 82 % des alphabétisés n' ayant pas dépassé le niveau du primaire, avec 55% des foyers sans accès à l' eau potable, et bien d' autres travers bien connus.

Mais tout de même, ce regard en arrière est encourageant: on est sur la bonne voie.

C.n.

Dans ce numéro

## Photos du couronnement la population du Cambodge

### CONFECTION

**Van Su leng** Président du GMAC



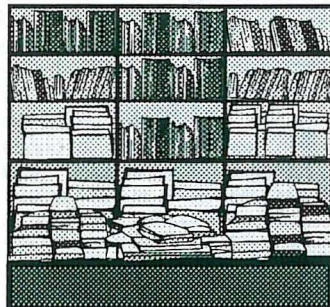
- "Je suis confiant pour nos exportations vers les USA, inquiet pour l'Europe"
- Le travail de nuit créerait 30 à 40 000 emplois
- Les investisseurs craignent plus les grèves que le marché

### Chemins de fer au Cambodge

- on restaure et on restructure
- Phnom-Penh - Kompong Saom
- Sisophon - Poipet
- Phnom Penh - Ho Chi Minh:  
un tunnel sous le Mékong ?



**Lire en fête: Pierre Andrick:** le 2ème Salon du Livre à Phnom Penh • entretiens avec **Franck Dulac** (Mekong Libris) et **Olivier Jeandel** (Carnets d'Asie) • Université de Toulon - ITC: échanges et projets •



### Sommaire

Couronnement de Norodom Sihamoni

Photos

p. 2

La population du Cambodge

p. 3

Van Su leng, GMAC:

Confection: Etats-Unis, Europe et Chine

pp. 4-5-6

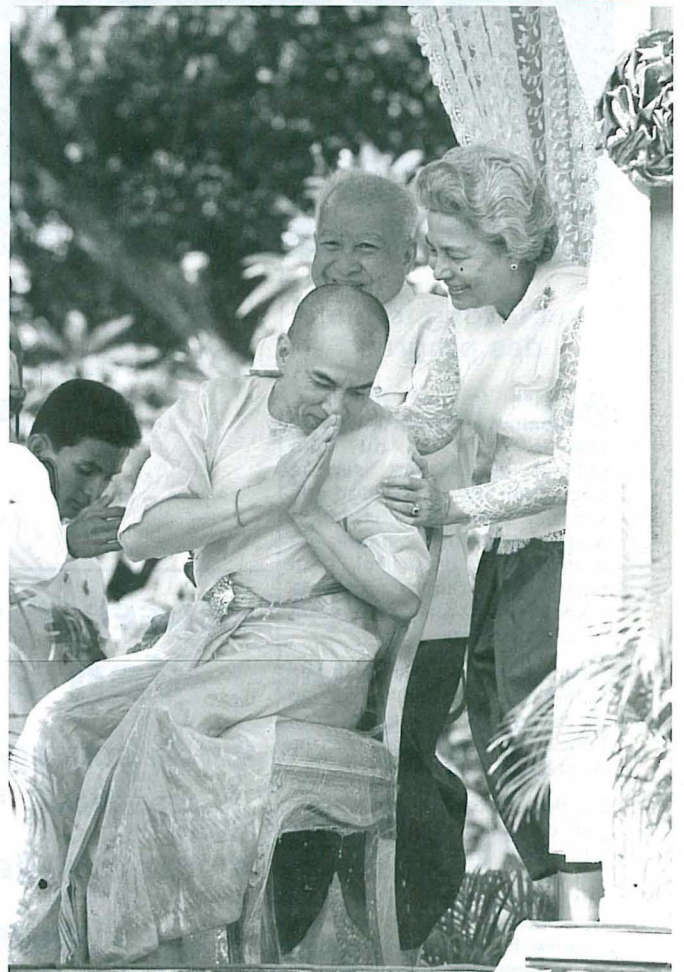
Chhin Kong Heang :

Réseau ferré cambodgien pp. 7 - 8 - 9

Livres: Vietnam, croissance doi moi p. 10

Lire en fête, 3 entretiens pp. 11 - 12





## A PROPOS...

### CFD / Cambodge

Deux conventions ont été signées le 26 octobre, en présence de l'ambassadeur de France M. Yvon Roe D'Albert et de S.E. Keat Chhon ministre de l'Economie et des Finances entre l'Agence Française de Développement et le Gouvernement Royal du Cambodge: - 4,5 millions d'euros sur un projet de 6 millions pour la

réhabilitation de trois marchés centraux de Phnom Penh: Psar Thmey, Psar Chaas et Psar Kandal; la gestion du Psar Thmey serait confiée à une autorité autonome, selon la suggestion de l'AFD; - 4 millions d'euros sur un total de près de 28 millions pour la réhabilitation de périmètres irrigués dans 4 provinces du nord-ouest du Cambodge: Battambang, Siem Reap, Pursat, Banteay Meanchey. Le projet concernerait 35 000 ha.

### Sam Rainsy:

#### immunité parlementaire

Accusé indirectement par Sam Rainsy de s'être vendu au PPC (cn 219, 220), le prince Ranariddh l'a attaqué, ainsi que Chea Poch et Kem Sokha, pour diffamation. Il pourrait perdre son immunité parlementaire: c'est à l'Assemblée d'en décider. Dans un e-mail du 3.11 Sam Rainsy en appelle "aux parlementaires de tous pays" "...seule une protestation

internationale vigoureuse peut arrêter la dérive totalitaire du Cambodge ...". Rappelons qu'en juillet 1995 déjà Sam Rainsy, député, avait été radié du Funcinpec avant de perdre son immunité parlementaire et son siège de député (voir notamment cn 27, 28, 30, 31, et 32 "Le cas Sam Rainsy").

### RN7

L'inauguration des travaux de réhabilitation de la section Kratie - frontière du Laos aura



## Enquête sur la démographie

## Population 13,58 millions

**S**ix ans après le recensement de 1998, le ministère du Plan publie un intéressant rapport qui est une sorte de mise à jour de ce recensement.

L'enquête réalisée en mars 2004 par l'Institut National de la Statistique (700 enquêteurs et 234 superviseurs) a porté sur 21 000 foyers, dans 700 villages (sur un total de 13 886 villages). Dans chaque village, 30 foyers ont fait l'objet d'une enquête.

Cette enquête porte sur des aspects tels que: le chiffre de la population, la fertilité, la mortalité, les migrations, le taux d'alphabétisation, d'éducation, la population active, le logement et l'équipement du logement, la répartition par sexe, les prévisions etc ...

**13,58 millions de Cambodgiens**

Le résultat des calculs et estimations des statisticiens pour mars 2004 est: 13,091 millions. Pour l'année 2004, la population est estimée à 13,588 millions.

La **densité moyenne** de la population du Cambodge est ainsi de 74, en augmentation de 10 points (*Vietnam 243, Thaïlande 123, Laos 24, Singapour 7000, moyenne Asie du sud-est 121 ndlr*).

Le **taux d'augmentation de la population** pendant les 6 dernières années (mars 1998-mars 2004) a été de 1,81 %. Si l'on tient compte du chiffre de 13,588 millions d'habitants pour 2004, le taux de croissance depuis 6 ans est très proche: 1,84 %.

**Taux de fertilité en baisse:** phénomène très important, (que l'on observe d'ailleurs dans beaucoup de pays en développement, ndlr), le taux de fertilité est passé de 3,99 en 1998 à 3,34 en 2004.

Le **nombre de personnes par foyer** a diminué de façon marginale pendant la période considérée, dans les régions urbaines comme dans les campagnes, ce que le rapport considère comme le début d'une tendance de longue durée.

Sur 2,5 millions de foyers, 29,2 % sont tenus par des femmes.

Le **taux d'alphabétisation** a augmenté, tant pour les femmes que pour les hommes et tant dans les zones ur-

baines que dans les campagnes. La proportion des gens sachant lire et écrire est passée de presque 2 tiers en 1998 à presque 3 quarts en 2004.

Pour les femmes, le taux est passé de plus de la moitié à plus des deux tiers.

Remarquable progrès pour les **enfants de 10 à 14 ans:** le taux d'alphabétisation est passé de 67,6

% à 87,6 %. Pour la fréquentation de l'école, les progrès sont plus forts pour les filles (+ 11,6%) que pour les garçons (+ 8,7%).

Le taux moyen de fréquentation scolaire est passé en 6 ans de 49% à 59 %.

On observe cependant que 82 % de la population n'a pas dépassé le niveau de l'éducation primaire (femmes 88%, hommes 78 %). Le rapport souligne la nécessité d'améliorer le niveau moyen de l'éducation comme on améliore le taux d'alphabétisation.

La **population active:** sa part dans la population totale a augmenté, passant de 55,5 en 1998 à 65,5 en 2004. Le pourcentage des hommes est légèrement supérieur à celui des femmes. Le taux des sans emplois (par rapport à la population active) a augmenté, passant de 5,3 % à 7,1 % en 2004.

La très grande majorité des actifs relèvent du **secteur informel**, soit travailleurs individuels (41 %), soit travailleurs "en famille" non salariés (45,7 %).

Les **migrants** sont le plus souvent de zone rurale à zone rurale (68,9%), les migrants de zone rurale à zone urbaine sont nettement moins nombreux: 13,9%.

Le **logement:** 47% des maisons sont construites en matériaux durables ("en dur") contre 34,2% il y a six ans. Les trois-quarts n'ont qu'une pièce.

Important progrès pour l'**accès à l'eau potable:** 44 % des maisons en 2004 contre seulement 29% en 1998.

Pour l'éclairage: l'utilisation du kérosène est passée de 80 % en 1998 à 65 % en 2004.

**Toilettes dans la maison:** la proportion est passée de 14,5 à 21,9 % des logements.

**Combustible pour la cuisine:** 90 % des foyers utilisent le bois, comme en 1998.

(à suivre)

## diminution de la fertilité

## progrès de l'alphabétisation et de la scolarisation

## le secteur informel : encore 86,7 % des actifs

## nette amélioration de l'habitat

## A PROPOS...

lieu le 18 novembre à Kratie. Cette section de 187 km achèvera la liaison Phnom Penh - frontière du Laos. Les travaux dureront 3 ans. Le financement est chinois, dans des conditions (dons, prêts), qui ne sont pas encore finalisées.

**Une nouvelle banque**

La banque australienne ANZ et Royal Group vont créer en

joint venture une nouvelle banque, ANZ Royal Bank Cambodia. Investissement: 18 millions de dollars. L'objectif: "offrir de nouveaux produits bancaires". On peut penser que l'ouverture de cette banque accompagne le souhait constant de l'Australie et de la Nouvelle Zélande de s'implanter davantage en Asie du sud-est

**Indochine Insurance**

La première compagnie d'as-

surances du Cambodge a été fermée le 22 octobre par décision du ministère des Finances, faute d'un capital de 7 millions de dollars et d'un dépôt de 700 000 dollars (cn 184, 220). La Macif française, qui devait entrer dans le capital d'Indochine Insurance s'est désistée au dernier moment. Il y aura liquidation. Le ministère des Finances dispose d'un dépôt de 100 000 dollars pour dédommager les 55 salariés et les créanciers. Dans l'ordre des

priorités: la rémunération du liquidateur, les salaires en retard, ensuite les créanciers. Le réassureur, Swiss-Re, est-il concerné par l'affaire ?

**RN4 - Koh Kong**

La nationale 48 de Sre Ambel à Koh Kong, 152 km, actuellement très endommagée par les pluies et la circulation, va être bitumée sur financement thaïlandais. Deux ans de travaux; des ponts remplaceront les quatre bacs.





## ***l'avenir de la Confection au Cambodge***

# **la Confection face aux**

**un exposé de**

**M. Van Su Ieng**

**président de l' Association des Industriels de la Confection, GMAC**

M. Van Su Ieng, président du GMAC, Association des Industriels de la Confection, revient d' un voyage aux Etats-Unis et en Europe où il a

fait du lobbying en faveur des exportations cambodgiennes. Qu' adviendra-t-il après la fin des quotas le 1er janvier 2005 ?

Il a fait le point le 27 octobre, devant les membres de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne .

**L**a Confection emploie directement environ 270 000 ouvriers. Avec les emplois induits, ce chiffre est à multiplier par quatre.

La confection représente 80 % à 85 % des exportations totales du cambodge. En 2003 elle exporté pour 1,6 milliard de dollars, dont 30 % sont dépensés au Cambodge.

La question maintenant est l' élimination à partir du 1er janvier 2005, pour les pays membres de l' OMC / WTO du système des quotas créé par cet organisme il y a 10 ans.

Pour le Cambodge, il est important de faire partie de l' OMC / WTO, sinon il restera soumis au système des quotas.

Le Vietnam par exemple, qui n' est pas membre de l' OMC, reste assujetti aux restrictions des quotas: il ne peut pas exporter, par exemple, plus de 12 millions de douzaines de pantalons vers les Etats-Unis, alors que le Cambodge, en tant que membre, n' aura aucune limite.

### **Cambodge: obtenir le *duty free***

La Chine, l' Inde, le Bangladesh sont aussi membres de l' OMC et pourront exporter sans restrictions. Ce sont des pays qui ont 30 années d'expérience, et qui ont chez eux les matières premières, le coton, filature, tissage, alors que le Cambodge doit importer. Ces pays sont plus compétitifs en termes de coût et en termes de délais. L' usine cambodgienne qui doit importer ses matières premières de Chine, d' Indonésie, perd 7 jours ou 15 jours pour le transport par bateau et doit payer les frais, y compris l' assurance et s' y ajoute la bureaucratie: des coûts que la Chine en paie pas. Or dans Confection le coût et les délais de livraison sont des éléments très importants pour obtenir des commandes.

Comment donc le Cambodge peut-il soutenir la concurrence ? En obtenant d' exporter vers les Etats-Unis et vers l' Europe en "*duty free*", sans taxes douanières.

Actuellement les pays sous-développés paient moins que les pays développés, selon le principe des MFN (*most favoured nations*). Ces tarifs réduits sont tout de même à l' entrée aux Etats-Unis de 17 à 31 %, et en moyenne de 12 % à l' entrée en Europe. Si le Cambodge obtient d' exporter sans taxes, son avantage sera d' autant vis-à-vis de l' Inde, du Bangladesh, de la Chine. C' est énorme, parce qu' il faut multiplier cet avantage par trois au niveau du prix de vente au consommateur.

C' est pour obtenir cet avantage que nous sommes allés aux Etats-Unis et en Europe.

### **Europe: la question de la valeur ajoutée**

Le cas de l' Europe est particulier: elle nous accorde déjà ce *duty free* mais elle y attache des conditions: pour obtenir le "certificat d' origine", la valeur ajoutée locale dans doit être d' au moins 50%. Pour atteindre ce taux, il faudrait que le Cambodge réalise lui-même le tissage. Il ne le fait pas, il n' atteint pas les 50% de valeur ajoutée, et ne peut donc pas profiter de cet avantage. Nous demandons une dérogation spéciale, comme en accorde par exemple le Canada. Il ne demande aux pays en développement que 25 % de valeur ajoutée locale. C' est ce que nous faisons au Cambodge. Nos exportations vers le Canada se sont trouvées multipliées par 10. Si donc nous pouvons obtenir cet avantage de l' Europe nous serons en position de concurrencer la Chine.

Les responsables de l' Union Européenne en sont conscients, mais il craignent que la Chine ne profite du système pour faire passer clandestinement ses produits par le Cambodge. Mon argumentation: "*si vous interdisez à la Chine d' ex-*

*porter ses tissus vers les pays sous-développés, elle va augmenter ses exportations directes vers l' Europe. Au contraire, si vous admettez cette diversion des ventes chinoises, vous serez en meilleure position pour demander à la Chine de limiter ses exportations directes vers l' Europe, pour lui demander de laisser à l' Europe le temps de se restructurer*".

J' ai demandé aussi que l' Europe accorde au Cambodge un délai de 5 ou 10 ans en *duty free*, qui donne le temps à l' industrie textile chinoise d' investir dans le tissage au Cambodge, de façon que la valeur ajoutée au Cambodge atteigne 50%.

Cette dérogation à la règle des 50% de valeur ajoutée locale n' est pas encore institutionnalisée, je ne crois pas qu' elle intervienne avant le 1er janvier 2005, je suis un peu déçu, mais elle pourrait intervenir avant la fin de 2005.

### **Etats-Unis: obtenir le même traitement que les autres PMA**

Pour les Etats-Unis, nous sommes allés avec le ministre du Commerce visiter la commission des droits de douane du Sénat. Notre argumentation: les Etats-Unis ont accordé des privilèges à des pays sous-développés en Amérique, en Afrique du sud, et dans certains pays environnants (iles Caraïbes); ils doivent traiter les pays membres de l' OMC situés en Asie de la même façon. Il s' agit de 14 pays, dont le Laos, le Bangladesh, le Népal, ... qui sont sous-développés et n' ont pas obtenu ces privilèges. Nous faisons cette approche ensemble, c' est meilleur pour le Cambodge



# Etats-Unis et à l' Europe

qui n' est pas toujours bien vu aux Etats-Unis ...

On nous a écouté, et nous avons utilisé aussi une compagnie de lobbying, comme on le fait aux Etats-Unis. Pendant six mois nous avons donné des informations sur les coûts de la main d' oeuvre, les salaires, ... pour pouvoir convaincre les sénateurs et obtenir leur soutien. Nous avons rendu visite à 25 sénateurs, répondu à des questions parfois justifiées et parfois stupides ... Même si l' on nous écoutés et compris, les sénateurs en cette période d' élections ne peuvent pas prendre de décisions: il faudra revenir. C' est un peu décevant étant donné le temps, l' énergie et l' argent dépensés.

Il reste cependant une fenêtre: à la fin de chaque année l' Assemblée consacre une semaine, du 15 au 22 novembre, aux questions qui n' ont pas pu être réglées pendant l' année. La question d' accorder le statut de MFN au Laos sera introduite.

On en profitera pour introduire la demande de législation en faveur du groupe des 14 pays: cela obligera l' Assemblée à s' en occuper l' année prochaine. Et cette inscription à l' ordre du jour encouragera les acheteurs américains à maintenir leurs commandes au Cambodge.

## les Etats-Unis, l' Europe, et la Chine

J' ai été aussi en Chine, dit M. Van Su Ieng. Les Etats-Unis cherchent à obtenir de la Chine qu' elle limite d' elle-même ses exportations vers les Etats-Unis. Pour éviter que les produits chinois ne détruisent complètement l' industrie textile américaine, la Chine s' est engagée vis à vis de l' OMC à respecter pendant 3 ans un quota que les Etats-Unis ont le droit d' imposer unilatéralement si les importations chinoises sont trop destructrices. Il y a des critères. Si les contrôles imposés par les Etats-Unis sont trop restrictifs, la Chine va demander à vérifier les critères. Ce sera une dispute à l' OMC que personne ne souhaite. Les Etats-Unis cherchent donc à obtenir de la Chine qu' elle s' impose d' elle-même un "self restraint": une augmentation de 10-15% serait acceptable.

Les Etats-Unis, sous la pression des fabricants, sont tentés par les quotas. En septembre ils ont déjà imposé 3 quotas supplémentaires à la Chine. On est en pleine discussion.

S' il n' y avait pas d' accord, si les Etats-Unis imposaient des quotas, la Chine aurait des problèmes d' exportations vers les Etats-Unis. Cela encouragerait les importateurs américains à continuer à placer leurs ordres au Cambodge. Pour les Etats-Unis, je suis plutôt optimiste, je pense que l' on continuera, d' autant que les importateurs américains répartissent leurs commandes entre plusieurs pays.

L' Europe est moins brutale, plus souple que les Etats-Unis; elle équilibre la politique et le business. Elle n' a pas imposé de quotas aux importations chinoises, seulement installé des instruments de mesure pour suivre l' évolution. C' est pourquoi les importateurs européens continuent à placer

leurs ordres en Chine. Ils ont fait passer 10% de leurs ordres au Cambodge vers la Chine.

Je pense que la diminution des exportations du Cambodge vers l' Europe sera considérable —à moins que nous n' obtenions de l' Europe le privilège du *duty free* grâce à la dérogation concernant le certificat d' origine —mais je ne sais pas quand.

Je suis inquiet et pessimiste pour nos exportations vers l' Europe.

En résumé:

- pour les exportations vers Etats-Unis: - soit le gouvernement suit les demandes des fabricants américains, continue et augmente les quotas pour réduire les importations chinoises; alors les importateurs américains passent une partie de leurs commandes ailleurs qu' en Chine; - soit le gouvernement américain n' impose pas ces quotas, et les ordres des fabricants américains se

portent massivement vers la Chine. Dans ce cas, plus de 50 % de la production chinoise va aux Etats-Unis. Devant les dégâts, après une période de négociations, les quotas seront de nouveau imposés; sans doute en mai 2005. Alors les ordres reviendront vers le Cambodge.

- pour les exportations vers l' Europe: elles vont diminuer tant que la définition du certificat d' origine n' aura pas été modifiée.

**“je suis plutôt confiant pour nos exportations vers les Etats-Unis...”**

**... mais assez inquiet pour nos exportations vers l' Europe”**

## faire du “social”: très intelligent, ou idiot ?

Un avantage possible du Cambodge: on y respecte la loi sociale beaucoup mieux qu' ailleurs, Indonésie, Bangladesh ... Les rapports de l' ILO (Office International du Travail) qui reposent sur des visites d' usines inopinées, anonymes, en témoignent. Les grandes marques (*Nike, ...*) y sont sensibles alors que les grandes surfaces comme *Woolmark, Sears, ...* sont plus sensibles aux prix: pour une différence de 5 cents, ils iront commander en Chine !

Il y a donc une alternative: - soit les acheteurs passent leurs commandes au Cambodge pour des raisons sociales; - soit le social ne joue pas. Le Cambodge est le seul pays au monde à accepter les contrôles d' usine inopinés. Mais le social coûte ! Il faut des inspecteurs supplémentaires, des contrôles, ... On observe même

même de l' “hyper-social”, les syndicats nous harcassent, pour des raisons futiles on arrête le travail ! Pour le social, le Cambodge est très bon, mais nous en sommes pas récompensés. On verra en 2005 si le social paie ou non, si nous avons fait un choix très intelligent ou si nous avons été idiots.

## Les forces et les faiblesses du Cambodge

Comparé par exemple aux producteurs africains, le Cambodge est moins cher que certains autres compétiteurs, et il est plus crédible pour ce qui concerne la qualité, les quantités, les délais de livraison. Les producteurs cambodgiens

(suite page 6)



# la Confection après les quotas

(suite de la page 5)

sont appréciés aux Etats-Unis parce qu'ils sont moins truqueurs que de autres, qui ne suivent pas encore les règles internationales.

Le Cambodge est aussi capable de faire face à des commandes très importantes: 2 millions de pièces, oui, nous pouvons répondre, grâce à des usines énormes. Cette capacité de production de masse est un atout cambodgien.

Le Cambodge (1,75 \$ / jour) est moins cher aussi que les pays du Moyen-Orient -alors qu'il est plus cher que, par exemple, le Mexique, l'Indonésie, l'Inde, la Chine. L'Inde est plus chère, mais elle est plus rapide ... heureusement l'industrie indienne est tournée surtout vers le marché local.

## poursuivre la lutte contre la bureaucratie

Une faiblesse du Cambodge, c'est la bureaucratie. Il y a eu des progrès: il n'y a maintenant plus que 2 inspecteurs au lieu de quatre. Mais il reste à l'exportateur quantité de papiers et de documents à signer: 4 documents et 10 signatures! Normalement avec la fin des quotas il devrait y avoir moins de contrôles pour les certificats d'origine. Je voudrais que le ministre déclare officiellement "on va éliminer les contrôles"; mais il dit: "on verra".

Il faut souligner cependant que le ministère du Commerce soutient nos efforts; c'est le seul. J'estime qu'il fait 70 % du travail. Nous avons été ensemble, avec le ministre, faire du lobbying aux Etats-Unis. Avec le ministre Cham Prasith et l'ITC, nous pouvons faire pression et espérer éliminer les dessous-de-table et la paperasse.

Un exemple qui illustre les faiblesses cambodgiennes: pour profiter de la fin des quotas du Cambodge, les Vietnamiens souhaitent installer des usines au Cambodge, près de la frontière. Ils sont prêts à investir. Mais ils craignent la corruption, ils craignent les grèves, et la bureaucratie. J'ai moi-même été à Bavet, à la frontière. J'ai vu que pour investir 12 millions de dollars et créer 20 usines il faudrait 18 mois! Les Cambodgiens veulent attendre que la loi sur les *free zones* soit votée ...

## Conjoncture:

Oui, des investisseurs continuent à venir au Cambodge, surtout de Chine (cn 220), où les fabricants ont peur des quotas américains. Il y a aussi des délocalisations du Vietnam vers le Cambodge, là aussi ce sont des Chinois qui craignent les quotas.

La mobilité des usines de Confection vient aussi du fait qu'il ne faut que 4 à 6 mois pour changer de place une usine; que l'investissement pour une usine nouvelle est de 1 à 1,5 million de dollars.

Le risque existe bien, comme le prouve le cas des gants: la Chine a tout pris, cette activité a cessé au Cambodge, la Chine a maintenant 60 % du marché!

Les ordres ont chuté en juillet et en août d'environ 30%. Les acheteurs qui négociaient pour des livraisons en novembre-décembre (les ordres arrivent tous les 3 mois) n'étaient pas sûrs que le Cambodge intégrerait l'OMC et craignaient les quotas. Il y a eu 6000 ouvriers en chômage technique, et

des grèves. Mais après 2 mois les commandes sont revenues et les ouvriers ont retrouvé leur travail. Une usine a fermé et ses 1800 ouvriers cherchent du travail, mais il n'y a pas d'embauche, les usines existantes préfèrent faire appel aux heures supplémentaires. Il pourrait y avoir des grèves générées par les heures supplémentaires.

Les plus grosses usines sont dans l'expectative: elles attendent de voir quel sera le comportement des Etats-Unis vis-à-vis de la Chine. Elles estiment que les quotas sont inévitables, que si les Etats-Unis ne les imposent pas maintenant ce sera pour mai ou juin 2005.

Pour les chômeurs des usines qui ont fermé, y a-t-il embauche possible dans d'autres activités? Je n'en ai aucune idée.

La solution pourrait venir plutôt de l'instauration du travail de nuit. Cela permettrait aux usines de fonctionner 24 heures sur 24. On négocie sur la rémunération de ce travail de nuit: l'idée serait de payer les heures de nuit 30 % de plus (et non 100%), mais de ramener la durée de 8 heures à 7 heures. Cela équivaldrait à une amélioration de 56 % nets de la rémunération. Si un accord intervenait sur le travail de nuit, cela créerait entre 30 et 40 000 emplois supplémentaires, les coûts diminueraient, les produits cambodgiens gagneraient en compétitivité.

## Le syndicalisme inquiète

Les revendications syndicales, les négociations et les conflits sociaux jouent un rôle majeur dans l'itinéraire de la Confection au Cambodge. L'inquiétude principale des fabricants, ce n'est pas tellement le marché que les grèves et les syndicats. Les syndicats voudraient un salaire de base de 1\$ et une réduction de la durée du travail. Si les revendications syndicales l'emportent, ils partiront. Sur trois fermetures d'usine, 2 ont été dues à des problèmes avec les syndicats, 1 parce qu'elle n'avait pas de commandes.

Y a-t-il un soutien des syndicats américains? Oui, même s'il n'y a pas de soutien officiel et il y a une influence importante de l'AFL-CIO au niveau des personnes, dans le syndicat de l'hôtellerie. Cela crée une inquiétude dans la Confection.

La Confection au Cambodge, à la veille de la suppression des quotas, est donc dans l'expectative. La réponse à ses interrogations est proche.

**le travail de nuit créerait 30 000 à 40 000 emplois**

**les fabricants craignent les grèves et les syndicats plus que le marché**

CAMBODGE NOUVEAU le journal des décideurs votre meilleur investissement

Cambodge Nouveau bi-mensuel Politique, Economie, Finance

Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef  
Alain Gascuel

Photos Art Studio, etc ...

Impression CIC Centre Informatique du Cambodge

58 rue.302 . BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)



# renaissance du réseau ferré cambodgien

entretien avec

**M. CHHIN KONG HEANG**

directeur général, ministère des Travaux publics et des Transports



Après des décennies de projets, d'études, de colloques et d'attentes, le réseau de voies ferrées du Cambodge, qui date d'il y a 75 ans, va renaître.

Sa chance, c'est qu'il constitue la partie centrale du réseau de l'ASEAN. Il est le chaînon manquant. Si l'on veut joindre Singapour à Kunming, capitale du Yunnan, par le train, selon une formule qui est présentée traditionnellement comme l'objectif ultime, il faut remettre en état et achever le réseau cambodgien.

L'objectif étant bien défini: réaliser un réseau de voies qui "maille" de façon homogène la péninsule indochinoise, qui relie ses capitales, et qui permette la jonction avec le Yunnan, province de la Chine du sud qui se

développe très rapidement en direction de ses voisins du sud (cn 222), et la réalisation ne posant pas de grands problèmes techniques, manquait jusqu'ici le financement. Il arrive enfin. La Banque Asiatique de Développement a pris une décision positive.

## restaurer et restructurer

L'ADB, après étude d'une équipe de 11 personnes, est prête à financer

les chemins de fer cambodgiens, qui sont dans un état de grand délabrement, mais à ses conditions:

- on restaure l'existant d'une part, environ 600 km
- on restructure d'autre part.

## la restauration des voies ferrées existantes est enfin prochaine

Les deux opérations sont liées, le paquet est à prendre ou à laisser, l'ADB est claire sur ce point, si cette proposition était refusée, elle ne proposerait rien d'autre.

Pourquoi cette exigence? C'est sans doute pour assurer la transparence et l'efficacité de la gestion. On dit que l'ADB a demandé à la France de ne pas envoyer les 6 locomotives au Cambodge, qui étaient déjà à Marseille, tant qu'une nouvelle formule de gestion ne serait pas en place.

L'ADB souhaite la contribution de pays tels que le Japon, la France, l'Allemagne... mais elle n'en fait pas une condition. Le Japon envisage de restaurer la partie sud du réseau. La France, l'Allemagne, sont disposées à aider pour les locomotives, ... Tout cela reste à négocier avec l'ADB.

## la gestion des chemins de fer sera confiée à un opérateur privé

La formule "restaurer et restructurer" paraît toute simple. Le point, c'est ce que l'ADB entend par "restructurer". Il s'agit d'une sorte de privatisation, d'une sorte de BOT. Les voies, la matériel, les bâtiments, continuent à appartenir à l'Etat. Mais la gestion, entretien, commercialisation etc... est confiée à des opérateurs privés -pour une durée qui reste

1) voir à ce sujet l'entretien avec le P-D G de SNCF International J.P. Loubinoux (cn 222) qui envisage "un groupe d'opérateurs comprenant des gestionnaires des chemins de fer, du génie civil, des chargés de la gestion portuaire, des propriétaires de wagons, ..."



## des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance: une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com

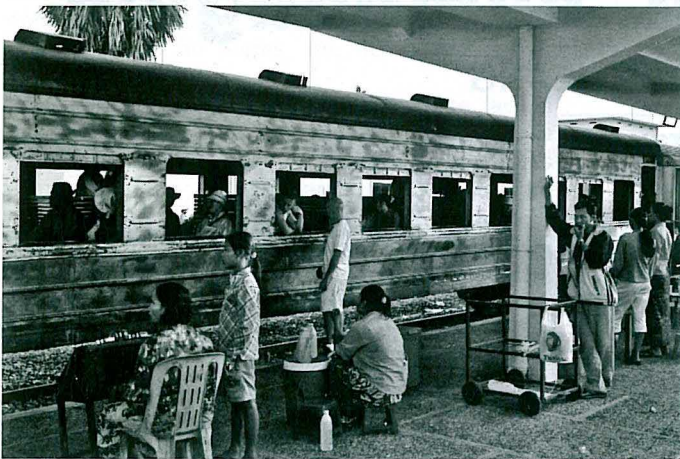


**comin  
khmère**

électricité • climatisation • eau



# le Cambodge au centre du



(suite de la page 7)

à déterminer.

La gestion sera confiée, par appel d'offres, à des opérateurs extérieurs compétents, qui auront une gestion transparente. Ils prendront à leur charge les coûts et les risques. Ils reverseront une part de leurs bénéfices à l'Etat. Il sera créé une Autorité des Chemins de Fer qui aura pleine autonomie. (1).

L'ADB a fait la proposition de la formule restauration-restructuration par une lettre du 10 juin 2004 adressée au Premier ministre. La réponse est venue du Ministère des Finances,

transmettant le complet soutien du Premier ministre à la proposition de l'ADB d'une restauration et d'une restructuration liées.

Le ministère des Travaux publics et des Transports pour sa part est pleinement d'accord avec cette formule, nous dit M. Chhin Kong Heang.

## financement

Les dépenses comportent:

- des études et travaux préparatoires, ce premier volet sera financé par un don de l'ADB.
- les travaux eux-mêmes, que l'on chiffre actuellement à une somme comprise entre 40 et 60 millions de dollars, somme qui fera l'objet d'un prêt.
- enfin l'acquisition de matériel roulant, les ateliers et matériels de maintenance, ... pour environ 25 millions de dollars.

... et  
la liaison  
avec  
le Vietnam  
est  
sérieusement  
envisagée

Dans les deux mois qui viennent, au plus tard en janvier prochain, vont arriver à Phnom Penh deux équipes. L'une ira sur le terrain, l'autre travaillera avec le secteur privé, en collaboration naturellement avec le ministère des Travaux Publics (moi-même) et les responsables des Chemins de fer.

- en 2005 on réalisera les études et travaux préparatoires.
- en 2006 on discutera des coûts et des conditions de prêts.

## Les chemins de fer aujourd'hui

Il existe deux lignes, rappelle le chef de gare de Phnom Penh M. Keo Sarath:

- Phnom Penh - Battambang - Sisophan, 274 km jusqu' à Battambang et 338 km jusqu' à Sisophan;
- et Phnom Penh - Sihanoukville, 264 km.

Les voies, métriques, ont été construites en 1929, il y a 75 ans. Elles sont très usées, on y roule à 30 - 35 km/h maximum, et les déraillements ne sont pas rares: 15 à 20 par an. Comme la vitesse est faible, ils ne sont pas graves.

**Le trajet Phnom Penh - Battambang** a lieu tous les jours pairs. Départ à 6h20 le matin. Le trajet dure 12 à 13 heures. Arrêts à Romea (Kompong Chhnang), Pursat, Mong Ruessey et Battambang, plus des haltes non gardées. Retour les jours impairs. Ce train transporte du ciment, des matériaux de construction venant de Thaïlande. Il comporte des wagons voyageurs. Le trajet coûte 25 riels par km. Le trajet jusqu' à Sisophan ne se fait que 4 à 7 fois par mois.

**Le trajet Phnom Penh - Sihanoukville:** le fret est fait de diesel, de ciment, de matériaux de construction. Pas de transport de voyageurs. Les trajets sont moins réguliers, ils dépendent du fret; il y en aurait environ 15 par semaine. Les revenus servent à payer les salaires, le carburant, et "un peu les réparations" dit M. Yim Nory, chef de la ligne Phnom Penh - Sihanoukville.

**Le matériel roulant:** 8 à 10 locomotives, 5 wagons voyageurs, 30 à 35 citernes, environ 80 wagons de marchandises.

## Sisophon - Poipet

Il y a 48 de km à créer pour la jonction entre le réseau cambodgien et le réseau thaïlandais.

Pour l'instant, l'ADB nous en laisse la réalisation. La Malaisie a accepté de nous donner 206 km de rails usagés, donc 53 km de voies. Mais il faut de l'argent pour faire le balast, pour monter ces rails, environ 20 millions de dollars. Nous négocions un prêt avec la Malaisie. Jusqu' ici on ne nous propose qu' un prêt commercial. Je cherche à obtenir un prêt bonifié, concessionnel. Dans un mois nous devrions avoir trouvé un accord. Si on ne le trouvait pas, l'ADB nous accorderait, mais en 2006, un prêt de 15 millions.

## la jonction avec le Vietnam

Il en est question depuis longtemps, depuis la création des premières voies. Le tracé a été récemment ré-étudié par les Chinois.

L' idée est maintenant de choisir le tracé qui passe par Kompong Cham et rejoint le réseau vietnamien, qui va actuellement jusqu' à Loc Ninh. La longueur de la voie ferée à créer, de Phnom Penh à Loc Ninh: 260 km. Au total avec le trajet vietnamien: 400 km.

Une fois cette section réalisée on pourra effectivement aller en train de Singapour à Kunming, dans le Yunnan en traversant la Malaisie, la Thaïlande, le Cambodge et le Vietnam. Côté chinois, on réhabilite la section Kunming - frontière vietnamienne (voir carte en 222).



# réseau ferré de l'ASEAN

## un tunnel sous le Mékong

Naturellement, la voie ferrée Phnom Penh - Loc Ninh devra franchir le Mékong, que ce soit à Neak Luong (où sera construit un pont routier) comme il a été quelquefois envisagé, ou à Kompong Cham, selon le projet actuel.

Le problème avec la voie ferrée, c'est qu'elle ne permet que des pentes très faibles, de 1 à 2%. Il faut donc, pour réserver le "tirant d'air" nécessaire au passage des bateaux (15 mètres sous le pont Koizumi de Kompong Cham), construire de chaque côté du fleuve des rampes très longues et très coûteuses. Les Chinois font l'étude. Est-ce qu'ils financeraient la construction du pont ?

La Chine actuellement est très riche, et une dépense comme celle-là est pour eux peu de choses. Elle paie pour les travaux de jonction Thaïlande- Kunming à travers le Laos. D'ailleurs on construit aussi en Birmanie, et une liaison transversale Birmanie-Thaïlande-Laos-Vietnam.

Cependant la solution que je préconise pour la voie Phnom Penh - Loc Ninh, dit M. Chhin Kong Heang, c'est de faire passer la voie ferrée, à Kompong Cham, sous le Mékong, dans un tunnel. Ce serait beaucoup moins cher. Il faudrait le faire à une profondeur de 15 ou 16 mètres: 10 à 11 mètres d'eau, et 5 mètres entre le fond du fleuve et le tunnel. Techniquement, ce n'est pas un problème, "tout le monde sait faire ça !".

Se pose aussi, pour l'itinéraire passant par Kompong Cham, la question du franchissement du Tonle Sap proche de Phnom Penh: on peut le faire aussi par un tunnel pour éviter de construire un coûteux pont aérien.

Pour construire les quelque 200 km de voie ferrée de Phnom Penh à la frontière du Vietnam, environ 200 km, il faudra 5 à 6 ans si l'on construit un pont.

Une question souvent soulevée: faut-il construire une ligne qui prévoie les trains à grande vitesse, avec des courbes très faibles? Il faut construire, dit M. Chhin Kong Heang, en harmonie avec le réseau existant de Singapour à Bangkok, comme aussi au Vietnam, c'est à dire une voie métrique, prévue pour une vitesse de 90 km/h.



### Université de TOULON – ITC de PHNOM – PENH le partenariat se développe

L'Université de Toulon - Var a été d'abord attirée au Cambodge par M. Roger Michel, familier du pays, qui en est administrateur. Voici 18 mois que l'IUT s'intéresse concrètement à ce pays, en particulier à l'ITC, Institut de Technologie du Cambodge, et ses projets prennent de l'ambition.

Il s'est agi jusqu'ici, rappelle le directeur de l'Université de Toulon, M. Bruno Rossetto, d'échanges de stagiaires: d'une part 2 enseignants cambodgiens à l'ITC ont été à Toulon pendant un mois pour préparer la création à l'ITC de Phnom Penh d'un laboratoire de recherche dans le domaine du génie thermique et de la conversion en électricité. D'autre part 2 enseignants à l'IUT de Toulon sont venus pendant 2 semaines à l'ITC pour une formation de formateurs.

Pour notre Université, l'intérêt de ce partenariat avec l'ITC, de ces échanges entre Toulon et Phnom Penh est de renforcer une perception positive de la francophonie, de créer un ouverture culturelle sur l'étranger. Notre démarche s'inscrit dans le cadre d'une politique générale de rayonnement international.

Nous prévoyons de faire venir à Phnom Penh dès 2005 des stagiaires de Toulon pour une durée de 3 à 5 mois. Et nous allons accueillir dans notre IUT des jeunes cambodgiens au sein de notre cursus de formation courte. Les meilleurs élèves auront une bourse d'au moins un an. S'ils obtiennent leur diplôme à Toulon, ils pourront intégrer à l'ITC le cursus (3 ans) qui aboutit à un diplôme d'ingénieur. Ce diplôme est d'une qualité reconnue, il ne fait aucun doute que les ingénieurs ITC, avec le développement rapide que nous prévoyons pour le Cambodge, seront très demandés.

Nous travaillons maintenant à un avant-projet: une formation à la qualité, un enseignement où nous sommes compétents. On commencerait par former des formateurs, par instiller une culture de la qualité. On aiderait les entreprises en donnant une garantie. L'objectif serait de créer à terme un centre de vérifications local. Financement: peut-être l'AFD? La région PACA?

**des idées à 360°**

www.sdvasia.com

**Air, Mer, Route Transport  
Dédouanement  
Projet Industriel, Entrepôt  
Groupage hebdomadaire  
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux**

**SDV Cambodge Ltd.**  
22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge  
Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 612 677 Email: pnh.ops@sdv.com  
SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents  
Groupe Bolloré





# LIVRES

## Vietnam contemporain

par 23 auteurs

### croissance dans le Vietnam du Doi Moi

**C**e n'est pas que le Vietnam soit un modèle, l'idée irriterait beaucoup de Cambodgiens, mais enfin il y a des enseignements à tirer de ses réussites en matière de développement.

En 1985, rappelle Christophe Feuché, 10 ans après la réunification, le pays était "en faillite" financière et industrielle; la situation démographique, avec une population passée en 10 ans de 49 à 61 millions d'habitants, était alarmante, la situation sociale était en regression. Le Vietnam était passé "de l'avant-garde rouge à une sorte de ghetto régional". C'est alors, en décembre 1986, qu'a été décidée une nouvelle politique économique, le *doi moi*. A l'époque, on n'en mesurait pas les effets.

On a reconnu d'abord la propriété privée du sol: c'était la fin de l'agriculture collective et planifiée. On a reconnu aussi, progressivement, l'entreprise privée. Les entreprises familiales se sont spectaculairement multipliées; elles emploient aujourd'hui 89 % de la population.

A cela s'est ajoutée une adaptation réussie aux circuits diplomatiques, économiques et financiers internationaux. Le FMI a repris ses prêts, les Etats-Unis ont levé l'embargo, en 1995 le Vietnam a intégré l'ASEAN, il devrait intégrer l'OMC en 2005.

Il y a eu bien des heurts, crises et scandales, mais l'esprit réformateur a été poursuivi et le succès a suivi. Les principaux indicateurs économiques en font foi.

Entre 1990 et 2001 la croissance vietnamienne, malgré la crise de 1997, a atteint en moyenne 7,25 % par an. Le PNB par tête est passé à 370 dollars en 1999 (Cambodge 260). Signe concret du succès: le revenu moyen par famille était de 1200 dollars en 1998, avec il est vrai de fortes disparités: 950 dans les zones rurales, 2 650 dans les zones urbaines.

Quels que soient les domaines d'observation, on constate partout changements et progrès.

Dans le **domaine agricole**, la production a augmenté de 4,2 % par an en moyenne. Changement des mentalités: le paysan est passé de la vision "produire pour manger" à la vision "produire pour vendre", tandis qu'étaient introduites de nouvelles techniques, de nouvelles semences et que les productions se diversifiaient. En dix ans le Vietnam est devenu l'un des premiers exportateurs mondiaux de riz, de café, de noix de cajou et même de caoutchouc.

	riz	prod.vivrière	prod./ hab	export
1980	1,6	14,4	282	import.
2000	32,5	36,2	463	3,5

*chiffres en millions de tonnes; prod vivrières par hab. en kg. éq. paddy*

Spectaculaires progrès aussi dans les **productions industrielles** qui représente maintenant 34 % du PIB: électricité, charbon, pétrole, ciment, bière, télévisions, confection, ... comme dans le secteur des **services**, privatisés: transpor-

troutier et maritime, commerce de détail, ...

Signés d'une remarquable ouverture sur le monde extérieur - **le commerce extérieur vietnamien a été multiplié par onze entre 1985 et 2000**, avec trois produits principaux à l'exportation: le pétrole, l'agro-alimentaire, le textile; - c'est maintenant vers les pays capitalistes que le Vietnam exporte la quasi-totalité de ses produits; - la création de sociétés à 100 % de capital étranger est autorisée; - les investissements étrangers affluent, retrouvant les chiffres les plus hauts, comme affluent aussi les contributions des Vietnamiens de la diaspora; - le Vietnam bénéficie d'une aide au développement consistante.

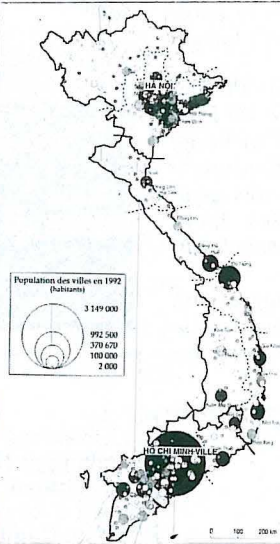
L'évolution des **entreprises publiques** est naturellement un sujet d'interrogations. Il semble que malgré la fermeture de la moitié d'entre elles et la privatisation toujours en cours [cn 221 p. 12], elles représentent encore presque 40 % du PIB, ayant plus ou moins intégré les notions de concurrence et de rentabilité "Ce sont les entreprises-filles qui disposent de la plus grande autonomie".

A quoi est dû le succès du Vietnam ? Selon Christophe Feuché "l'adhésion de la population et la correspondance entre une politique et un substrat de valeurs ont été les ferments de la croissance (...) c'est au coeur de la sphère privée que se trouve le secret de la réussite du doi moi vietnamien".

Le plus remarquable dans l'évolution du Vietnam depuis 20 ans est sans doute que **les progrès ont manifestement profité à la population** qui dépasse actuellement 80 millions de gens. Le taux global de pauvreté a fortement diminué; les dépenses de consommation ont fortement augmenté; la situation sanitaire et sociale est comparable à celles de l'Afrique du Sud, de la Tunisie ...; la plupart des Vietnamiens sont propriétaires de leur logement; il existe une épargne; on constate une grande vitalité des entreprises familiales, l'apparition d'initiatives, voire d'entrepreneurs ...

Reste le plus difficile: passer de ce début de développement à la grande concurrence internationale sans compromettre les équilibres politiques et sociaux, en résistant aux "tendances anarchiques, centrifuges, ploutocratiques" ... c.n.

Chapitre **Le Vietnam du Doi Moi**, par Christophe Feuché, dans **Vietnam contemporain**, Irasec/les Indes savantes, 2004.



Mekong Libris

Librairie Française au cœur de Phnom Penh !

Place de la Poste Centrale, Phnom Penh

Email: dg. distarc@vithas.com.kh • Tlx: 023 722 751 • 012 804 751





## “Lire en fête”, 2ème Salon du livre à Phnom Penh des éditeurs, des librairies, des livres

“**L**ire en Fête” est une invention française que l’on pratique à Phnom Penh, comme la Fête de la Musique, grâce au Centre Culturel Français, et dans ses locaux. Ce 2ème Salon du livre a été inauguré par l’ambassadeur de France Y. Roe D’ Albert le 5 novembre, en même temps que la nouvelle librairie **Carnets d’Asie**.

“Pour ce 2ème Salon du Livre, avec 18 éditeurs, nous doublons presque le chiffre de 2003”, nous dit l’organisateur Pierre Andrick. Nos objectifs: -

valoriser l’édition cambodgienne en khmer, auteurs et éditeurs; - faire connaître les publications en khmer et en français; - donner à lire aux Cambodgiens; - établir des passerelles entre éditeurs.

“C’est auprès de la jeunesse, des enfants, que l’édition en khmer connaît le plus de succès, grâce à des éditeurs de livres pour enfants comme le *Sipar*, *Tam Tam*, *Sovann Phoum*, beaucoup de bandes dessinées, grâce aussi au bibliobus qui connaît un grand succès. Pour les adultes on peut citer, en fran-

çais, le *Cedoreck* bien connu, les *éditions du Mékong*, *Cambodge Nouveau*, les *éditions du Funan*, des *photos* (Thierry Diwo) ...

“*Restent des éditeurs encore absents du Salon du Livre*, observe Pierre Andrick: l’*Institut Bouddhique*, l’*EFEO*, les *journaux khmers*, des *éditeurs discrets qui rééditent sans droits*, ... *Mais nous avons maintenant une bonne connaissance du secteur Edition*”.

S’agissant de livres, nous avons interviewé les gestionnaires des deux librairies francophones de Phnom Penh.

**Frank Dulac**  
directeur de *Mékong Libris*

**J**’ai créé la librairie *Mekong Libris*, en face de la Poste, en février 2000; elle a pris la suite de *DG Distribution*, ma première activité commencée en juillet 1995. C’est mon investissement, et mon risque, à 100%.

J’ai commencé avec un “fonds” de 150 livres; j’en ai actuellement environ 10 000. C’est un bon chiffre, qui correspond au marché.

Ma stratégie a évolué avec les années. J’ai créé d’abord beaucoup de petits points de vente, environ 25, parmi lesquels les librairies de l’*Intercontinental* et du *Cambodiana*. J’ai préféré ensuite, à partir de 1997, réduire ce nombre, réduire les frais fixes, concentrer mon activité sur quelques points: la librairie *Mekong Libris*, et des points de vente comme l’Aéroport international de Phnom Penh et quelques hôtels.

### Une librairie à Siem Reap

A Siem Reap j’en suis encore à la première formule, une quinzaine de points de vente, et 30 ou 40 titres. Mais je rejoins la deuxième formule avec l’ouverture, qui a eu lieu le 15 septembre, d’une petite librairie située près du vieux marché. Pour l’instant son activité est plutôt d’approvisionner les divers points de vente. Elle deviendra peu à peu une vraie librairie, qui répondra à la demande des touristes et à ceux des expatriés.

A ce sujet, je fais une remarque: la billetterie du parc archéologique est conçue de telle sorte que les gens visitent les temples dans un temps minimum: dans le délai de validité de leur billet. Ils n’ont pas le temps de flâner en ville, d’y faire des achats. Il faudrait que les billets autorisent des intervalles d’une demie journée, d’une journée entre les visites. Les touristes resteraient plus longtemps, et ils iraient faire des emplettes. Ceux qui restent le plus longtemps ce sont les *backpackers*, les *sacs-à-dos*, il faudrait allonger le séjour de tous les visiteurs ...

Après une longue attente, il y a donc une librairie à Siem Reap. Avec celle de *Monument Books*, et les *Carnets d’Asie*, cela fait trois!

Qu’est-ce qui se vend? Je dirai: d’abord les livres peu volumineux sur Angkor. Guides, photos, romans, archéologie ... Le prix n’est pas l’élément déterminant. Il existe des livres magnifiques, avec des textes, des photos de valeur, l

ls sont souvent considérés comme trop lourds, ils se vendent relativement peu.

Se vendent bien aussi les livres de poche, et d’abord les titres et les auteurs connus: romans de Jean Hougron, *La Voie Royale* de Malraux, *Le Portail* de F. Bizot, ... La politique de la librairie a là une influence: on peut favoriser soit les livres concernant le Cambodge, l’Asie, soit le dernier livre d’Amélie Nothomb, le dernier Goncourt, ... c’est un choix. Parmi les meilleures ventes: *Parler le Cambodgien*, *comprendre le Cambodge* de P.R. Martin, le *Guide Total des Routes du Cambodge*, ...

En troisième place on peut situer les livres pour la jeunesse, avec les bandes dessinées.

La répartition entre ces catégories reste stable.

Ce qui évolue, ce sont les ventes. 2003 a été une très mauvaise année, celle-ci est bien meilleure, du moins pour *Mékong Libris*, qui commence à être bien connue. Les touristes y arrivent plus facilement. C’est un peu décevant dans les autres points de vente.

Comme agent de *Presse de France* au Cambodge, la presse est une part importante de mon activité. J’observe une certaine stabilité des ventes. Les titres les plus vendus: *Le Monde*, *Le Canard enchaîné*, *Courrier international*, *le Point*, *Match*, *Marie-Claire*, *Art et Décoration*, *Cosmopolitan*, ... J’ai demandé 30 titres nouveaux, des numéros hors série de *Géo*, du *National Geographic*, des *Dossiers du Canard*, *Pif Gadget*, *Mots Croisés*, *L’Auto Journal*, *Femme actuelle*, ...

Y a-t-il place pour deux librairies francophones à Phnom Penh? A mon avis oui, si on se partage les “niches” du marché. Mais il ne faut pas espérer gagner beaucoup d’argent!

**Olivier Jeandel, J.-P. Collet**  
Librairie *Carnets d’Asie*

**O**uverte le 4 novembre, à l’occasion du Salon du livre, la librairie *Carnets d’Asie* est une entreprise privée, souligne son directeur Olivier Jeandel, elle ne bénéficie d’aucune subvention. Mon partenaire Jean Paul Collet, libraire parisien, et moi, travaillons à nos risques et périls. La librairie est bien située, dans le périmètre du Centre culturel, avec un accès direct à la cafeteria-restaurant.

(suite page 12)



**"Carnets d'Asie"**

Nous avons pour commencer un fonds de 6000 volumes:

- littérature générale française, et étrangère en traduction, surtout des livres de poche, y compris des policiers;
- livres pour la jeunesse, enfants et adolescents; nous avons là un fonds important;
- ouvrages sur le Cambodge et l'Asie du sud-est;
- un bon panel d'éditeurs locaux, en khmer et en traduction.

- des livres pour les apprenants; nous pensons aussi aux étudiants ...

Notre idée est de présenter des livres à une clientèle variée, et accessibles à toutes les bourses.

Nous mettrons l'accent sur les nouveautés. Par rapport à la demande qui se manifesterait, nous aurons des délais de réponse très courts, grâce à la connexion directe avec la librairie parisienne.

Nous vendrons aussi de la presse, en collaboration avec Frank Dulac, directeur de la librairie *Mekong Libris*, qui est le représentant de *Presses de*

*France*.

Nous avons l'intention de proposer des livres en langues étrangères, européennes et asiatiques.

**Une librairie à Siem Reap**

Une librairie *Carnets d'Asie* va être créée à Siem Reap, nous dit Olivier Jeandel. Elle doit ouvrir en décembre. Nous aurons là une vaste surface de 1200 m<sup>2</sup>. Elle comprendra, outre la librairie qui aura un caractère international et touristique, un restaurant et des boutiques où l'on vendra des produits locaux.

**MEDIAS****Pas de terrorisme au Cambodge**

Dans une lettre du 27 octobre au Secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, le Premier ministre Hun Sen rejette absolument la déclaration du président du comité du Conseil de sécurité de l'ONU M. Heraldo Munoz selon qui le Cambodge pourrait devenir un territoire opérationnel pour les terroristes. Le Premier ministre qualifie cette déclaration d'illlogique et de stupide, mal intentionnée, sans fondement, et nuisible à la réputation du Cambodge. Le Cambodge a pris suffisamment de mesures contre le terrorisme, et c'est pourquoi il n'y a pas eu d'attaques terroristes sur son territoire. Trois suspects ont été arrêtés, qui sont toujours emprisonnés. [d'après *Rasmei Kampuchea* 29.10, trad. *The Mirror*]

L'Académie de Droit International de la Haye, qui enseigne le droit public et privé, tiendra cette année sa session extérieure annuelle à Phnom Penh, du 15 au 28 novembre, selon le vœu de SM le Roi Norodom Sihanouk, qui "attache une grande importance à ses travaux". Il estime, dans une lettre à Me Michel Buisson, avocat, qu' "établir la prééminence du Droit sur l'usage de la force apparaît plus nécessaire que jamais dans les relations entre les peuples".

Des professeurs de Droit international venant de pays comme la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Laos, la Thaïlande, la Malaisie, Singapour, le Sri Lanka, le Vietnam ... dont le Pr Guillaume, Mme le Pr Bastid-Bordeau, ... traiteront de sujets tels que le rôle de la Cour internationale de Justice, l'action des Nations Unies en matière d'administration territoriale, la gestion des ressources naturelles, les droits et obligations que leur propriété impose, les conflits territoriaux en droit contemporain, le développement durable ...

## Comme à la Maison Délicatessen

Restaurant, Boutique et Traiteur



113 rue 57 - 023 360 801 - 012 951 869 (livraisons et réservations)  
De 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30.  
Tous nos menus sur : [www.commealamaison-delicatessen.com](http://www.commealamaison-delicatessen.com)

**Accidents**

Le nombre des accidents de la route augmente à mesure que l'amélioration du réseau routier permet des vitesses plus importantes. Pendant les six premiers mois de 2004 il y a eu 2 190 accidents, tuant 554 personnes, et en blessant 3 704. En 2002, il y avait eu 3 760 accidents causant la mort de 535 personnes. En 2003 3 760 accidents, avec 824 tués et 2 714 blessés.

Pendant les trois jours de Pchum Ben, 34 personnes ont été tuées dans des accidents de la route, 106 gravement blessées et 154 plus légèrement. [d'après *Rasmei Kampuchea* 20.10, trad. *The Mirror*]

**Banque Mondiale: la corruption**

La Banque mondiale et le Centre de Développement Social (CSD) coopèrent pour étudier les effets de la corruption au Cambodge, l'attitude officielle dans ce domaine, la réaction des gens concernés dans leur vie quotidienne et professionnelle. Commencée en novembre 2003 l'étude prendra fin en janvier 2005. Le projet de loi anti-corruption devrait passer à l'Assemblée prochainement. [d'après *Koh Santepheap* 21.10, trad. *The Mirror*]

**La fraude au WFP / PAM**

L'enquête a fait apparaître le montant de la fraude et la répartition des responsabilités dans la fraude dont a été victime le programme "food for work" du *World Food Program*. Pour protéger le nom des officiels coupables, le Premier ministre leur a demandé de rembourser le gouvernement, qui lui-même remboursera le WFP/PAM. Les coupables n'en rembourseraient que 30%, le reste étant couvert par le gouvernement sur le budget de l'Etat. [d'après *Moneak-sekar Khmer* 21.10, trad. *The Mirror*]